

Paris, ce 21 février 1978

Très chers/ Ladislav,

Grâce à ta lettre du 14, arrivée ce matin, me voilà rassuré quant au sort du "fameux colis", et heureux qu'il t'ait plu ! Et voici les précisions demandées quant aux récents courriers :

Ta lettre du 28 décembre est arrivée au bout de trois semaines ! et elle contenait bien un mini-froissage...mais il ne s'intitule pas "Sarcophage pour un jeune poète", ni "Solstice" d'ailleurs, mais "Déplacement inter-perversions" ! Si bien que je n'y comprend plus rien !

Ta lettre du 21 janvier est arrivée très vite, deux jours après, je crois, mais ne contenait aucune alchi.

J'espère qu'avec ces précisions tu pourras élucider le mystère, et en tous cas cerner ce qui manque à l'appel. Mais de toutes façons, il faut bien reconnaître que le courrier marche très mal depuis des mois; ainsi notre galeriste belge nous a envoyé un dossier de presse sur notre exposition "Autour des Editions Oassis" il y a plus de trois semaines, et nous ne l'avons jamais reçu.

Tu exposes en ce moment même à Porto (suite de l'exposition à Estoril), et j'ai donc un nouveau catalogue à t'envoyer, mais j'attends quelques jours afin d'y joindre encore une ou deux bricoles récentes, dont un beau catalogue "Oassis" de Suzanne Besson, qui expose à Dundas.

Je suis désolé des mauvaises nouvelles que tu nous donnes de tes parents, et je forme à nouveau des vœux pour une meilleure évolution de leur santé, au moins pour ton père, puisque pour ta mère tu sembles très pessimiste.

Cher Ladislav, tu sais que nous pensons beaucoup à toi, et que je veille à ta présence partout où c'est possible. En ce qui concerne Bochum, ne te mets pas en peine; même si l'ami Heribert ne recevait pas ton envoi, j'ai fait moi-même un choix de textes en français et les lui ai envoyés. Ainsi donc, tu peux avoir la certitude de figurer dans cette anthologie, qui sera la plus importante à ce jour de la poésie S. en langue allemande, avec près d'une centaine de noms.

Pour l'exposition, c'est une autre affaire : certes, j'ai maintenant ici une bonne dizaine d'alchis, et même plus en comptant celles qui rentreront de Londres en mars, mais ce sont souvent de très petits formats. M'est avis que dans certains cas il faudrait les grouper par trois ou quatre sous un même cadre. Toutefois, d'ici le départ des œuvres, en juin, tu auras peut-être eu la faculté de m'en envoyer encore quelques autres. Irens part à Prague dans quelques jours, mais Prague c'est Prague et Trebic c'est Trebic.

Quant à M. Vistte et Mme. Cleverie, je dois t'avouer que je ne les connais pas. Germain Vistte avait une fois rendu visite aux Pershim, et avait même retenu "virtuellement" un tableau de Jules pour Besubourg, et à cette occasion avait dit à Jules et Marins qu'il s'efforçait d'entrer en contact avec moi. Mais je n'ai plus jamais entendu parler de lui et les Pershim non plus d'ailleurs. Or, ceci remonte à la nuit des temps, peut-être au début de 77, sinon 1976 !

Voilà le point, cher Ladislav. Dans chacune de mes lettres, je suis chargé par Pierre Leroy de te transmettre aussi son salut. Voilà, c'est fait, quant à nous nous t'envoyons, pour Eliska et toi, notre plus affectueux souvenir.

P.S. - Avec Vielfaure, nous préparons aussi une exposition "Phases" à la Maison de la Culture de Colombes, à 2 km. de Paris. C'est pour très bientôt, et tu y seras.